

Projet de recherche post-doctorale : Espaces de dialogues entre institutions culturelles et organisations éco-activistes

Proposé par Joëlle Le Marec, PR, Muséum National d'Histoire Naturelle, PALOC (UMR 208).

joelle.le-marec@mnhn.fr - 0663280140

Le projet de recherche post-doctorale proposé est articulé à un programme de recherche INFRACULT qui a pour objet de contribuer à la transformation écologique des institutions culturelles et patrimoniales, à partir d'enquêtes sur les dimensions organisationnelles et matérielles du travail d'organisation d'événements culturels, en observant d'une part les infrastructures et ressources mobilisées, d'autre part sur les formes de soin et d'ajustements peu visibles et enfin les relations entre ces établissements et des publics et des collectifs concernés par les ruptures écologiques, qui interpellent, sollicitent les institutions, comptent sur elles. A partir d'enquêtes menées dans des musées et scènes musicales, nous souhaitons de proposer des ateliers délibératifs et un agenda de transformations socio-écologiques dans ces filières (projet INFRACULT, demande en cours de financement à l'ADEME, porté par François Ribac, Université de Dijon, Ladyss et Joëlle Le Marec, PALOC, MNHN).

En parallèle à ce projet nous développons des actions et réflexions dans des réseaux auxquels nous participons régulièrement pour apprendre collectivement, pour produire et entretenir des savoirs, leur faire place, et les rendre opératoires dans les sociabilités et dans les collaborations quotidiennes entre enseignants-chercheurs et agents culturels. Le projet de recherche post-doctorale est ancré dans ces actions et réflexions menées dans la durée avec les réseaux de muséologie (ICOM, OCIM, FEMS, réseau des Muséums, etc.).

La recherche proposée consiste à enquêter sur la manière dont la communauté muséale réagit aux actions de désobéissance civile, d'interpellation ou d'occupation qui ont lieu dans des musées pour alerter sur l'inaction climatique et la menace environnementale, et à expérimenter des rencontres entre professionnels des musées, chercheurs, et éco-activistes.

Certaines des actions éco-activistes dans les musées ont fait la une des médias, comme les jets de soupe sur les vitres de protection de tableaux par les membres de Just Stop Oil. D'autres n'ont pas forcément été relayées mais ont parfois suscité un débat intense au sein des établissements et dans les réseaux écologistes et professionnels, comme les tentatives de conférences par des scientifiques en rébellion ou des naturalistes militants au Muséum National d'Histoire Naturelle et dans d'autres muséums en région.

Il s'agit en premier lieu de partir de l'étude des actes d'éco-activisme dans les musées depuis 2022 pour proposer une enquête sur la manière dont les équipes muséales réagissent à ces actions et aux revendications qui les sous-tendent. L'enquête portera sur la manière dont les musées répondent, notamment par des actions en justice, mais aussi sur la manière dont ils organisent ou non le débat autour de ces actions. Comment les équipes muséales engagées dans des actions de transformation écologiques réagissent à l'existence de ce type d'interpellation même si elles se déroulent dans d'autres établissements ? Que ressentent et comment réagissent les représentants de différents métiers au sein d'une même structure (agents d'accueil, médiateurs, restaurateurs, conservateurs, etc.), les bénévoles, les publics impliqués dans la vie des musées, les étudiants en muséologie, les communautés de référence des musées de territoire ? Symétriquement, quelles sont les prises de position et les débats suscités par ces actions et par les réactions des musées, dans les milieux écologistes ?

Le volet empirique de la recherche post-doctorale portera d'une part sur le recueil et l'analyse de différents corpus documentaires (discours à propos des actions dans les médias, déclarations publiques au sein des réseaux professionnels, documents produits, diffusés, commentés, pétitions, motions, tribunes ; documents juridiques et suivi des actions en justice ; littérature professionnelle et discussion académique, notamment autour des notions mobilisées (éco-activisme, vandalisme, etc.) et d'autre part sur le recueil et l'analyse de la parole de professionnels de musées, d'étudiants et de militants, dans des sites nationaux (Muséum National d'Histoire Naturelle) ou régionaux (Muséums, musées d'art, musées de territoire). L'organisation de ces entretiens et de ces collectes se fera en lien avec les réseaux professionnels en muséologie (OCIM, FEMS, ICOM), et s'appuiera sur les travaux et réflexions menés dans l'unité PALOC sur la production des savoirs et des patrimoines.

Nous faisons l'hypothèse que ces actions mettent en crise différentes conceptions du patrimoine qui sont brutalement mises en contact. Les éco-activistes, jeunes, alertent sur le caractère inéluctable des effets catastrophiques de l'inaction climatique, et donc, sur le scandale de l'indifférence à l'exigence de transmission de conditions de vie décentes pour les plus jeunes. Les musées assument une fonction patrimoniale au sein d'un espace-temps régulé dédié à la protection d'œuvres et de savoirs hérités et destinés à être transmis. Le patrimoine devient par ailleurs (en particulier dans une partie du Sud global) une matrice destinée à activer un couplage entre savoirs et pratiques de protection, très loin des récits du Progrès ou du développement technique. Il nous semble essentiel, dans ce contexte, de contribuer, en tant qu'universitaires, à la création d'espaces de débats où peuvent se développer un partage des enjeux qui articulent différents plans d'expérience, entre des jeunes corps vivants vulnérables qui se présentent et d'exposent comme tels, et un corps institutionnel fondé sur la production d'un commun symbolique.

Un volet expérimental portera sur l'organisation d'espaces de débats intégrés à l'enquête pour contribuer à la créativité sociale et institutionnelle, dans la perspective proposée par le programme SOUND. Il s'agit d'organiser et de développer des temps et espaces de rencontres entre des activistes, militants, publics concernés, des professionnels de la communauté muséale, et des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Les deux années de recherche post-doctorale permettront de mener ces trois types d'actions de recherche :

- Analyse des discours sur la base d'un triple corpus médiatique, juridique, et professionnel, sur les actions d'éco-activisme depuis 2022 en France
- Entretiens avec les équipes muséales au sein des établissements concernés par les actions, et au sein d'établissements en cours de réflexion sur la transformation écologiste (une dizaine d'établissements)
- Entretiens avec les milieux militants, collectifs concernés, étudiants en muséologie, soit un environnement social qui ne se superpose pas forcément au public des visiteurs, mais, qui est constitué de celles et ceux qui comptent sur le musée, ou pour qui le musée, l'institution scientifique et patrimoniale compte, et dont on attend une implication.
- Organisation de cinq à huit rencontres, dans des lieux *ad hoc* soigneusement choisis, éventuellement dans des établissements partenaires d'un projet de transformation écologique, entre militants, professionnels, chercheurs et étudiants.

Ce post-doctorat s'inscrit dans les objectifs de l'appel à projet SOUND à plusieurs titres. Il est associé à une recherche plus générale, interdisciplinaire, en muséologie, sociologie de l'environnement, sociologie de la culture, anthropologie des savoirs. Il est fortement ancré dans des partenariats avec des réseaux de musées et de formations en muséologie, mais aussi dans un dialogue avec des milieux militants qui cherchent à interpeler la communauté muséale et ses publics. Il s'inscrit dans le programme scientifique « sociétés en mutation » et particulièrement dans le champ de inégalités climatiques et générationnelles et dans la question des héritages.

Le ou la candidate devra avoir une bonne connaissance des pratiques d'enquêtes en sciences sociales (sociologie, ethnologie), une expérience de recherche dans le milieu des institutions patrimoniales, et une connaissance de travaux antérieurs sur les formes d'activisme écologique.